

Leçon n° 4 Renaissance, Humanisme et réformes religieuses : les mutations de l'Europe

Introduction : Le terme de « Renaissance » apparaît en France au XVIII^e siècle mais bien avant, dès le XV^e siècle, les sources italiennes révèlent de nombreuses expressions qui toutes évoquent le réveil, le renouveau : le discours des humanistes évoque une rupture en train de s'accomplir. Dans le même temps que la conscience de vivre un temps de renouvellement se développe chez les érudits et les artistes, des voix s'élèvent en faveur d'une réforme religieuse.

En quoi l'humanisme et la Renaissance renouvellent-ils dès le XV^e siècle la vision de l'homme et de l'art ?

En quoi des réformes religieuses sont-elles entreprises au XVI^e siècle ?

I - En quoi l'humanisme est-il une nouvelle façon de penser l'Homme ?

A - Redécouverte des œuvres antiques et renouvellement de la pensée

Humanisme et Humanistes

[Vidéo](#)

Etymologie : du latin *humanitas*, nature humaine, lui-même dérivé de *homo*, homme. Le mot "humanisme" est apparu durant la seconde moitié du 19ème siècle.

Aux 15ème et 16ème siècles,

L'humanisme est un mouvement de pensée qui s'est d'abord développé en Italie pendant la Renaissance, puis s'est étendu dans d'autres pays européens, notamment grâce à l'invention de l'imprimerie (aux alentours de 1450). En réaction au dogmatisme religieux du Moyen-Age, qui instaure la suprématie du surnaturel, du divin sur l'humain, l'humanisme, au contraire, affirme sa foi dans l'être humain qu'il met au centre de ses préoccupations et dont il recherche l'épanouissement. Cette philosophie propose donc de nouvelles valeurs fondées sur la raison, le libre-arbitre et l'esprit critique.

Les humanistes de la Renaissance sont des érudits qui ont soif de savoir. En rupture avec le Moyen-Age, ils proposent de renouer avec les valeurs, la philosophie, la littérature et l'art de l'Antiquité classique qu'ils considèrent comme le fondement de la connaissance. De nombreux humanistes maîtrisent le latin, le grec, ainsi que l'hébreu, afin d'accéder à la compréhension des textes antiques dans leur langue d'origine. Ainsi, l'éducation est au cœur de l'art de vivre des humanistes, ils cultivent leur esprit comme leur corps. Ce corps humain dédaigné par le dogmatisme chrétien médiéval retrouve alors toute sa place, dans les arts comme dans les sciences, témoignant lui aussi de cette foi en l'humanité, qui se traduit également par un idéal de culture et de sagesse.

<http://blog.ac-versailles.fr/>

Humanisme et Humanistes

Nombre des humanistes sont titulaires d'un diplôme universitaire supérieur : la théologie pour Erasme, le droit pour Guillaume Budé ou la médecine pour François Rabelais. Comme les artistes du moment, très « mixtes » dans leurs disciplines, les humanistes articulent compétence dans un domaine et relative universalité. Ainsi de l'illustre humaniste de la Renaissance italienne, Alberti. Il étudie le droit canonique, les mathématiques et la philosophie, avant de devenir théoricien des arts et technique avec la publication en 1452 de son Art d'édifier, vrai guide pratique pour les constructeurs, les artistes peintres et architectes.

Léonard de Vinci incarne la figure type de l'interdisciplinarité de l'artiste humaniste, qui ne fait pas de rupture entre les arts et leur technique, entre œuvre et théorie. Ses écrits sont des « traités » en puissance, allant de la peinture au génie civil et à l'anatomie, aux machines volantes ou guerrières.

La maîtrise du latin par la plupart des humanistes, et l'effort de traduction des grands auteurs grecs en latin par Ficin et les autres philosophes italiens dans sa mouvance (Jean Pic de la Mirandole, Ange Politien et Jérôme Benivieni), permettent une communication savante dans une même langue.

Les humanistes à la redécouverte des manuscrits antiques

Les manuscrits sont l'âme de l'humanisme, son inspiration et son objectif. Le mouvement met au cœur de son entreprise la production d'un nouveau type de livres, écrits dans un latin et dans une mise en page rénovés (ou « ressuscités »). Mais pour pouvoir envisager de tels ouvrages, encore faut-il disposer de livres anciens à imiter. Les activités des humanistes reposent donc sur un projet de mise au jour des manuscrits à travers l'Europe. Ces hommes s'imaginent coupés de l'Antiquité classique et se donnent la mission de découvrir des œuvres qui n'ont plus été vues (disent-ils) depuis des siècles...Parmi les Grecs, Aristote est connu depuis le XIIIe siècle par tout l'Occident, qui l'appelle simplement « Le Philosophe » et le lit dans des traductions littérales. Les humanistes, au premier rang desquels Leonardo Bruni (1370-1444), se moquent de ces traductions et leur substituent les leurs. Il demeure cependant qu'ils ne partent pas d'une table rase : ils continuent une longue tradition d'étude des classiques. Envoyé au concile de Constance (1414-1418), Poggio Bracciolini (1380-1459) voyage des années durant à travers les monastères de Suisse, d'Allemagne et de France, inspectant leurs collections...les textes grecs deviennent plus facilement accessibles...1423 est une année faste : l'humaniste sicilien Giovanni Aurispa (1376-1459) rentre de Constantinople avec des centaines de manuscrits, dont 238 renfermant des textes de l'Antiquité païenne...Le travail des humanistes ne s'arrête pas à la mise en circulation des textes redécouverts à travers l'Europe. Grâce au nombre croissant des œuvres et des exemplaires, on prend conscience du caractère parfois très inexact des copies disponibles. De là naît une réflexion sur la nécessité de corriger et d'expliquer les textes – ce qu'on appelle la philologie et qui est, peut-être, la contribution la plus originale de l'humanisme.

Les humanistes à la redécouverte de l'Antiquité



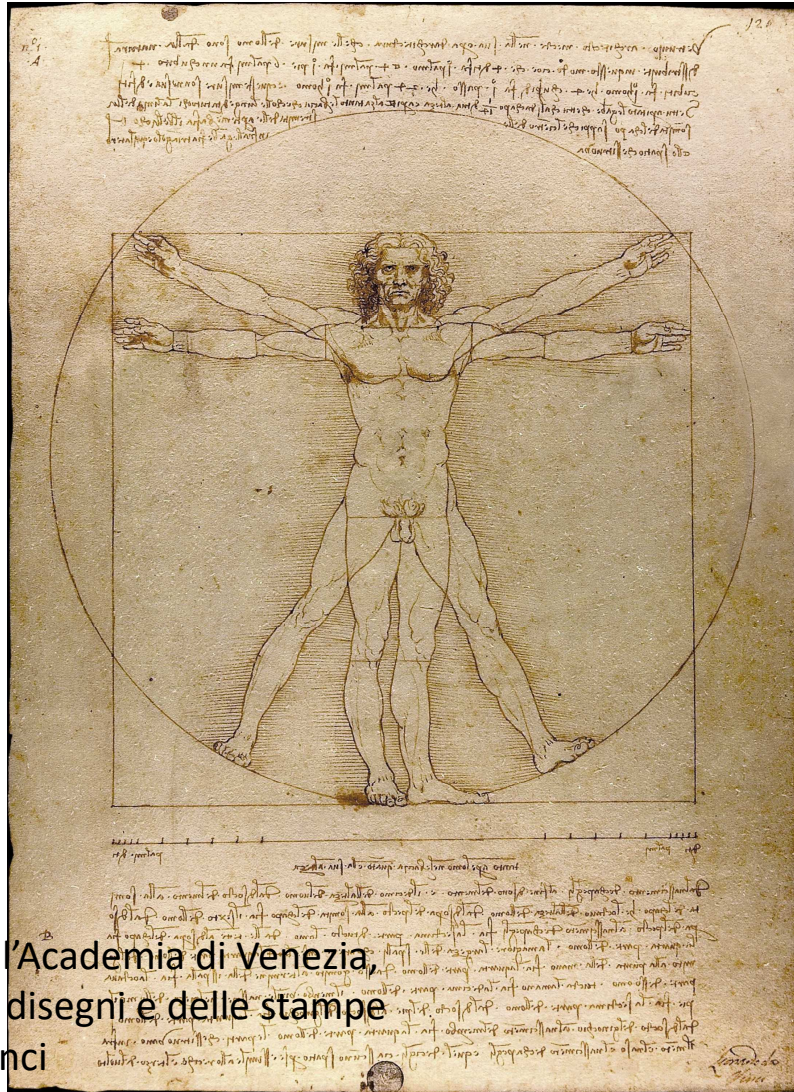
L'École d'Athènes (1508-1512) est une fresque de Raphaël du musée du Vatican. Elle symbolise la Connaissance : les pères de la philosophie occidentale sont rassemblés dans cette composition. Platon et Aristote, au centre, sont entourés de Socrate, Héraclite, Diogène, mais aussi de philosophes mathématiciens comme Euclide ou Pythagore, de l'astrologue Zoroastre ou encore de Ptolémée. Le philosophe arabe Averroès, avec son ruban blanc, représente la philosophie et la science orientales. Platon montre le ciel, et tient *Le Timée*, l'un de ses derniers dialogues philosophiques, tandis qu'Aristote, *L'Éthique* dans sa main gauche, montre le sol.

L'Homme au centre de la création

« Très vénérables Pères, j'ai lu dans les écrits des Arabes que le Sarrasin Abdallah, comme on lui demandait quel spectacle lui paraissait le plus digne d'admiration sur cette sorte de scène qu'est le monde, répondit qu'il n'y avait à ses yeux rien de plus admirable que l'homme. Pareille opinion est en plein accord avec l'exclamation de Mercure: «O Asclepius, c'est une grande merveille que l'être humain»...Déjà Dieu, Père et architecte suprême, avait construit avec les lois d'une sagesse secrète cette demeure du monde que nous voyons, auguste temple de sa divinité...Mais, son oeuvre achevée, l'architecte désirait qu'il y eût quelqu'un pour peser la raison d'une telle oeuvre, pour en aimer la beauté, pour en admirer la grandeur. Aussi, quand tout fut terminé (comme l'attestent Moïse et Timée), pensa-t-il en dernier lieu à créer l'homme...Il prit donc l'homme, cette oeuvre indistinctement imagée, et l'ayant placé au milieu du monde, il lui adressa la parole en ces termes : «Si nous ne t'avons donné, Adam, ni une place déterminée, ni un aspect qui te soit propre, ni aucun don particulier, c'est afin que la place, l'aspect, les dons que toi-même aurais souhaités, tu les aies et les possèdes selon ton voeu, à ton idée. Pour les autres, leur nature définie est tenue en bride par des lois que nous avons prescrites : toi, aucune restriction ne te bride, c'est ton propre jugement, auquel je t'ai confié, qui te permettra de définir ta nature. Si je t'ai mis dans le monde en position intermédiaire, c'est pour que de là tu examines plus à ton aise tout ce qui se trouve dans le monde alentour. Si nous ne t'avons fait ni céleste ni terrestre, ni mortel ni immortel, c'est afin que, doté pour ainsi dire du pouvoir arbitral et honorifique de te modeler et de te façonner toi-même, tu te donnes la forme qui aurait eu ta préférence. Tu pourras dégénérer en formes inférieures, qui sont bestiales; tu pourras, par décision de ton esprit, te régénérer en formes supérieures, qui sont divines.»

GIOVANNI PICO DELLA MIRANDOLA
DE LA DIGNITÉ DE L'HOMME

L'Homme au centre de la création



À la Renaissance, l'intérêt pour le modèle antique et la redécouverte des textes anciens vont de pair avec un courant de pensée qui place l'homme au centre du monde et en fait un modèle pour la création artistique : c'est l'humanisme.

Les humanistes restent convaincus que le monde est une création de Dieu. L'homme, également création divine, est donc parfait, et ses proportions peuvent servir d'unités de mesure. Ce qui explique que depuis l'Antiquité, on calcule les distances en pieds, en coudées ou en pouces.

Sur cette célèbre image, Étude des proportions du corps humain selon Vitruve, l'artiste Léonard de Vinci met en scène l'homme au centre de l'univers, et étudie les proportions entre les différentes parties de son corps. Par exemple, quand les bras sont tendus à l'horizontale, leur longueur équivaut à la hauteur totale du personnage : l'homme s'inscrit exactement dans un carré.

© Gallerie dell'Accademia di Venezia,
Gabinetto dei disegni e delle stampe

Léonard de Vinci

Polo Museale Veneziano

Les humanistes et l'éducation

Gargantua écrit à son fils Pantagruel qui est parti étudier à Paris.

« Les temps étaient ténébreux, les Goths avaient ruiné toute bonne littérature. Mais la lumière et la dignité ont été à mon époque rendues aux lettres [...].

Pour cette raison, mon fils, je te conjure d'employer ta jeunesse à bien profiter en étude et en vertu [...]. Je veux que tu apprennes parfaitement les langues, d'abord le grec, puis le latin et l'hébreu pour l'Écriture sainte, le chaldéen et l'arabe pour la même raison ; pour le grec, forme ton style en imitant Platon, et Cicéron pour le latin. Qu'il n'y ait aucun fait historique que tu n'aies en mémoire [...]. La géométrie, l'arithmétique et la musique, je t'en ai donné le goût quand tu étais encore petit ; apprends le reste, et toutes les lois de l'astronomie [...]. Du droit civil, je veux que tu saches par cœur tous les beaux textes, et me les commentes avec sagesse. Quant à la connaissance des choses de la nature, je veux que tu t'y appliques avec soin : qu'il n'y ait ni mer, rivière ou source dont tu ne connaisses les poissons ; tous les oiseaux de l'air, tous les arbres, arbustes et buissons, toutes les herbes de la terre, tous les métaux cachés [...] ; que rien ne te soit inconnu. Puis, relis soigneusement les livres des médecins grecs, arabes et latins. »

Rabelais, *Pantagruel*, chapitre VIII, 1532.

L'éducation humaniste naît dans l'Italie de la fin du Moyen Âge en s'opposant à l'éducation scolastique, dispensée par l'Église. Se fondant sur une lecture attentive des textes des auteurs antiques, elle vise à donner aux enfants (essentiellement aux garçons) les connaissances et les capacités pour prendre la place de leurs pères dans leur état. L'éducation humaniste réinventent ainsi les matières à enseigner, mais également les méthodes, ainsi que le rapport au corps. En outre, au début du XVI^e siècle, l'apprentissage des savoirs indispensables à tout homme est doublé d'un apprentissage au savoir-vivre, outil permettant de se comporter correctement dans les cours européennes.

Les Humanistes et la science

« Après de longues recherches, je me suis convaincu que le Soleil est une étoile fixe, entourée de planètes qui tournent autour d'elle et dont elle est le centre et le flambeau.

Qu'outre les planètes principales, il en est encore d'autres d'un second ordre qui circulent d'abord comme satellites autour de leurs planètes principales, et avec celles-ci autour du Soleil.

Que tous les phénomènes des mouvements diurne et annuel, le retour périodique des saisons sont les résultats de la rotation de la Terre et de son mouvement périodique autour du Soleil.

Que le mouvement apparent des étoiles n'est qu'une illusion d'optique, produite par le mouvement réel de la Terre et par les oscillations de son axe. »

Nicolas Copernic (1473-1533), *De la révolution des orbes célestes*, préface destinée au pape Paul III, 1543.

1 Le Polonais Copernic est à la fois théologien, mathématicien, économiste et astronome.



6 André Vésale (1514-1564)

(Peinture de P. Poncelet, musée des Beaux-arts, Orléans.)

Grâce aux dissections qu'il a pratiquées, le Flamand Vésale fait avancer la connaissance du corps humain. Il a aussi été un grand chirurgien comme Ambroise Paré en France.

Héritée de l'Antiquité, l'autopsie est une pratique anatomique consistant à « regarder par soi-même » (*autopsia* en grec) un corps inanimé. Elle n'est plus pratiquée entre la fin de l'Antiquité et le début du XII^e siècle, mais la traduction de traités médicaux antiques grecs et arabes lui redonne, à la fin du XV^e siècle, ses lettres de noblesse dans les universités italiennes. L'Église, bien loin d'interdire le développement de cette pratique, l'a fortement encouragée. Ainsi, en 1472, le pape Sixte IV l'autorise parce qu'elle est « utile à la pratique médicale et artistique ». Le cadavre devient un outil indispensable pour déterminer la cause des maladies des vivants. « Ce qui est vu par soi-même », la connaissance empirique, l'emporte sur les savoirs théoriques lus dans les textes. L'œil et la main sont désormais les instruments privilégiés du savoir anatomique à l'Époque moderne.

Manuel Hatier 2019 p. 127 et magazine l'Histoire collection n° 84, 2019, p. 77.

Érasme, prince des Humanistes

[Vidéo](#)



Né à Rotterdam vers 1469 et mort à Bâle en 1536, Érasme est la figure emblématique de l'humanisme

C'est aux sources mêmes que l'on puise la pure doctrine ; aussi avons-nous revu le Nouveau Testament tout entier d'après l'original grec, qui seul fait foi, à l'aide de nombreux manuscrits des deux langues, choisis parmi les plus anciens et les plus corrects [...]. Nous avons ajouté des notes pour justifier nos changements, expliquer les passages équivoques, ambigus ou obscurs, rendre moins facile dans l'avenir l'altération d'un texte rétabli au prix d'incroyables veilles. [...]

Je suis en effet profondément en désaccord avec ceux qui refusent aux ignorants la lecture des lettres divines dans leur traduction en langue vulgaire, comme si l'enseignement du Christ était si obscur que seule une poignée de théologiens pouvait le comprendre. [...] Je voudrais que les plus humbles lisent les Évangiles. [...] Pourquoi restreindre à un petit nombre un enseignement et une profession qui appartiennent à tous ? Voici qui est illogique : alors que le baptême et les autres sacrements sont communs à tous voilà que les doctrines sont réservées à un petit nombre que l'on appelle les membres du clergé dont je souhaiterais l'attitude à l'image de l'enseignement du Christ. Pourquoi l'enseignement du divin serait-il confisqué par une minorité alors qu'elle concerne l'intégralité de la communauté des chrétiens ?

Érasme, Lettre à Léon X, préface à l'édition de la traduction du Nouveau Testament, 1516.

Magazine l'Histoire, collection n° 51, 2011, p. 54 et Manuel Hachette 2022 p. 148.

Érasme, prince des Humanistes



Né à Rotterdam vers 1469 et mort à Bâle en 1536, Érasme est la figure emblématique de l'humanisme

« De tous les mortels, la classe la plus folle est sans contredit celle des marchands. S'il est quelque chose de moins honorable que leur profession, c'est la façon dont ils l'exercent. Le mensonge, le parjure, le vol, la friponnerie, l'imposture, ils mettent tout en œuvre ; ce qui ne les empêche pas de se croire d'illustres personnages, parce qu'ils ont des anneaux d'or à tous les doigts. [...] Il n'est pas rare non plus de rencontrer certains continuateurs de Pythagore¹, qui sont persuadés que tout est commun ici-bas ; si bien que, pour peu qu'une chose soit mal gardée, ils n'hésitent pas à se l'approprier. Leur conscience en est tout aussi tranquille que si ça leur venait par héritage. [...] Combien n'en voyons-nous pas se lancer dans des procès qui doivent s'éterniser et batailler de ci et de là tout le long de leur route, sans autres résultats que d'enrichir un juge trop ami des remises et un avocat qui les gruge. Puis, c'est l'amour de la nouveauté, les grandes entreprises ; par exemple ces dévots personnages qui quittent femmes et enfants pour aller à Jérusalem, à Rome ou à Saint-Jacques, où ils n'ont que faire ».

Érasme, *Éloge de la folie*, Paris 1509, trad. G. Lejeal.

1. Les négociants, calculateurs comme le mathématicien Pythagore.

Magazine l'Histoire, collection n° 51, 2011, p. 54 et Manuel Hachette 2022 p. 148.

A - Redécouverte des œuvres antiques et renouvellement de la pensée

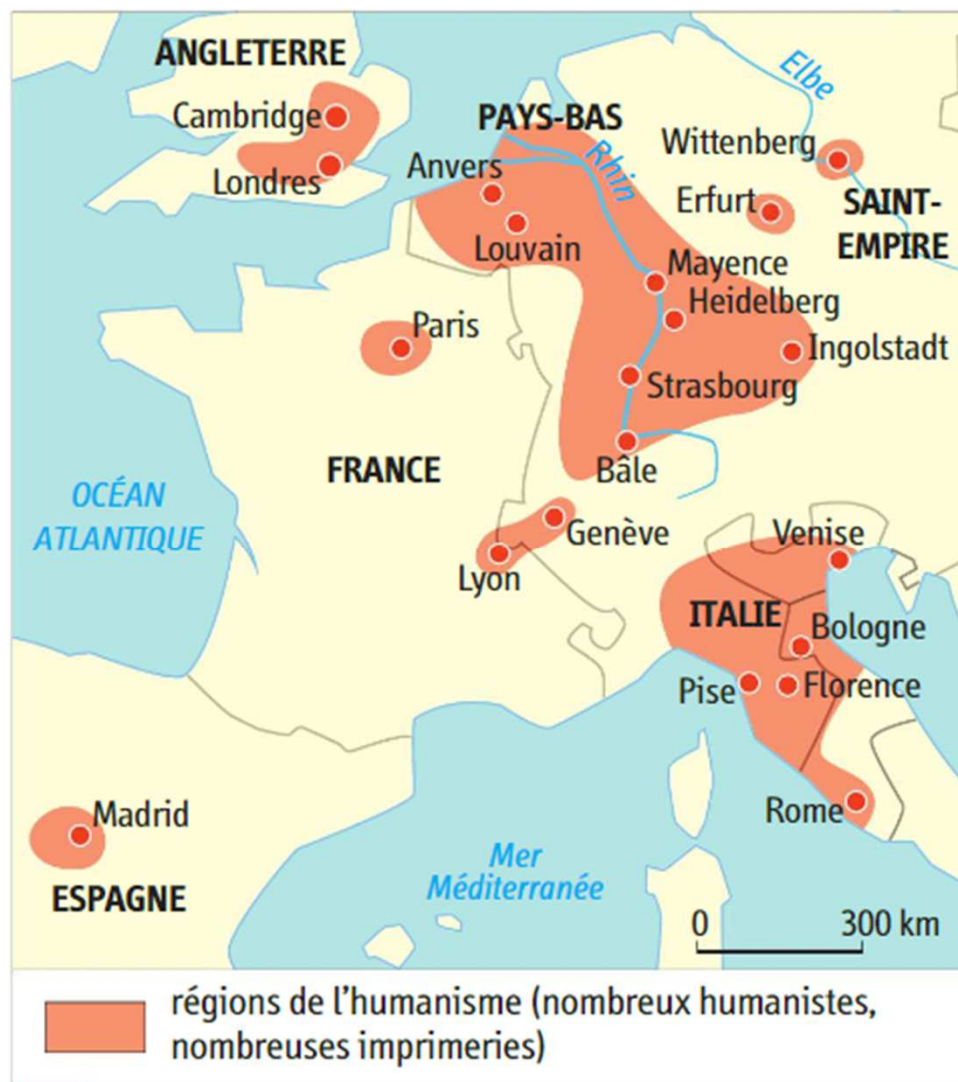
- Qu'est-ce que l'humanisme et quels sont ses objectifs ?
- Qui sont et que sont les humanistes ?

B - La diffusion de l'humanisme

Les voyages d'Érasme 1494-1521



Les grands foyers de l'humanisme et la « République des Lettres »



L'expression « République des lettres »...naît probablement dans le milieu des lettrés italiens au début du XVe siècle... il renvoie à une communauté de savants unis par des pratiques communes, notamment un amour partagé des belles lettres, et par un projet de construction de la concorde et du bien commun grâce au savoir et à la communication lettrée...la « République des lettres » est d'emblée animée d'un idéal d'accomplissement moral, intellectuel et politique qui... s'incarne dans des offices – chancelier ou secrétaire, ambassadeur, conseiller du prince – permettant de mettre un savoir-faire au service de la chose publique. Au XVIe siècle, tandis que les divisions politiques et religieuses s'aggravent, les lettrés de toute l'Europe – et à leur tête Érasme – en viennent à investir les études littéraires d'une mission politique de salut de la chrétienté universelle...l'un des principaux vecteurs de cohésion de cette communauté de savants est l'échange de lettres grâce auxquelles sont partagées, puis relayées à plus large échelle encore, les découvertes de textes ou de monuments antiques, les nouveautés sur les traductions et les œuvres à la mode, les informations sur ... les amitiés, mais aussi sur les conflits et les polémiques entre pairs partageant, sinon le même statut social, du moins des pratiques et des goûts communs.

Manuel Hatier 2019 p. 127 et Cécile CABY , « La République des Lettres à la Renaissance », Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe, 22/06/20.

L'imprimerie

[Vidéo](#)



1 Un atelier d'imprimerie au XVI^e siècle

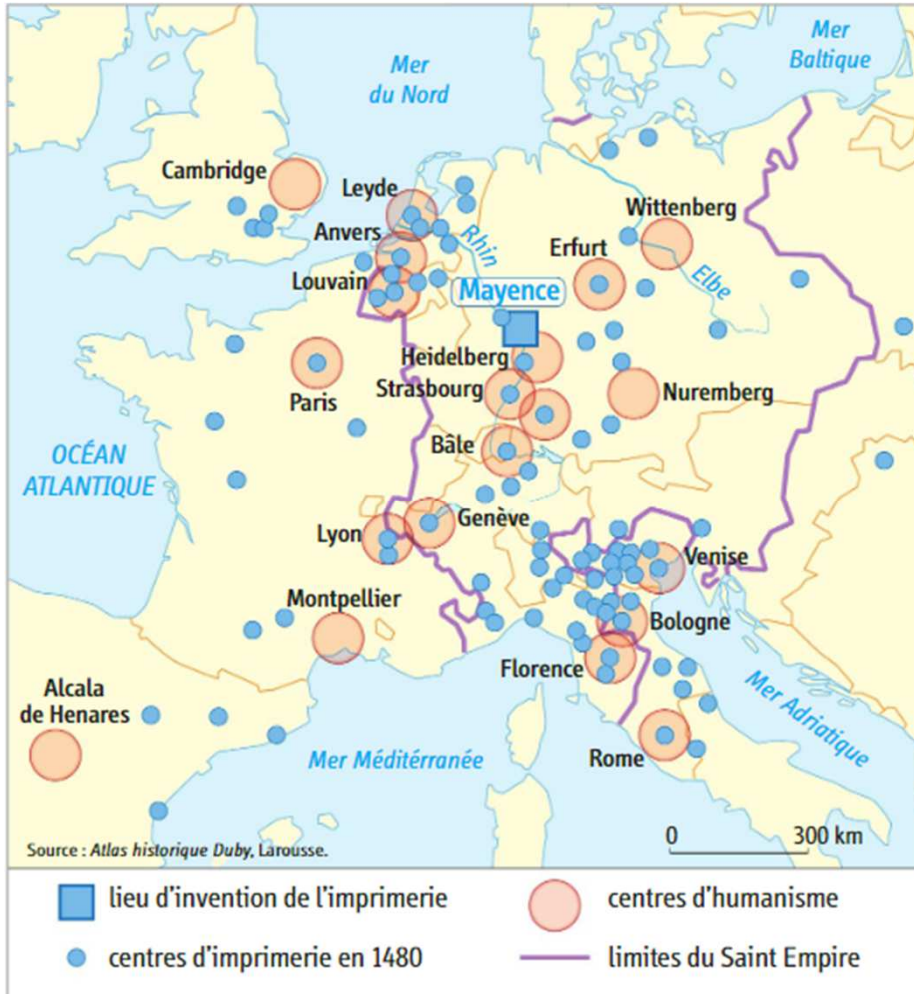
(Gravure de Théodore Galle d'après Johannes Stradanus, XVI^e siècle.)

- ❶ Le typographe compose la plaque avec des caractères mobiles.
- ❷ Les plaques sont encrées à l'aide d'un tampon.
- ❸ Les plaques sont pressées sur une feuille avec une presse à vis.
- ❹ Les feuilles imprimées sèchent.

Production de livres	Jusqu'en 1450	1450-1500	1500-1600
Nombre	Quelques milliers	15 millions	210 millions
En latin	100 %	75 %	60 %
En langue nationale (français, espagnol, italien...)	0 %	25 %	40 %

Source : *The Journal of Economic History*, vol. 69, 2009.

L'imprimerie



La naissance de l'imprimerie en Europe est datée de la réalisation de la Bible à 42 lignes à Mayence en 1452 par Johann Gutenberg, assisté par Peter Schöffer et financé par Johann Fust. Cette invention s'inscrit dans une histoire longue des techniques... Avec Gutenberg, ce n'est pas tant la presse elle-même que l'utilisation des types amovibles qui constitue le véritable changement. Par ailleurs, le succès de l'imprimerie est également dû à son alliance avec de grands marchands qui ont investi dans ce nouvel art, à l'image de Johann Fust...L'imprimerie a très rapidement essaimé dans toute l'Europe...des imprimeurs allemands ont installé des presses dans les villes du Saint-Empire mais également au-delà. La première presse hors des pays germaniques est créée en 1465 en Italie, à Subiaco dans le Latium ; la première presse française est installée à Paris en 1470. Dans les années qui suivent, des imprimeurs s'implantent dans la péninsule Ibérique, en Angleterre et en Europe de l'Est...Les usuels de droit, de théologie ou les classiques latins sont parmi les premiers livres imprimés. La production religieuse est aussi parmi les plus importantes. Dès le départ, les imprimeurs se tournent donc vers deux types de publics dont le besoin de livres est constant : les universitaires et les ecclésiastiques. Avec la saturation du marché et la montée de la concurrence entre les ateliers, les imprimeurs cherchent à toucher d'autres publics plus larges, notamment la bourgeoisie urbaine : ils impriment des ouvrages de piété, des livres d'heures et des missels, des ouvrages d'intérêt général, des manuels.

Manuel Hatier 2019 p. 124 et Catherine KIKUCHI, « Imprimerie et imprimeurs », Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe 22/06/20.

B - La diffusion de l'humanisme

- Comment l'humanisme se diffuse-t-il ?
- Qu'est-ce que la République des Lettres ?
- Comment l'imprimerie est-elle née et quelles en sont les conséquences ?

II - En quoi la Renaissance artistique est-elle une nouvelle façon de représenter le monde ?

A - L'Italie, foyer de la Renaissance artistique

La Renaissance est née en Italie

« Bien avant que le mot de « Renaissance » n'apparaisse, on trouve dans les sources italiennes du XVe siècle de nombreuses expressions synonymes qui toutes évoquent le réveil, le renouveau, le retour à l'ancienne lumière. C'est l'idée que la langue serait restituée dans sa pureté, que l'art retrouverait une vigueur et que l'Italie elle-même renaîtrait de ses cendres. Le discours des humanistes crée ainsi le mythe même de la Renaissance : celui d'une rupture en train de s'accomplir...elle est le fruit d'un long processus qui commence à œuvrer aux XIIe et XIIIe siècles et qui s'accroît à partir du XVe siècle...En 1500...Milan et Venise, fortes d'au moins 100 000 habitants, sont, dans une Italie du nord prospère, les cités les plus peuplées...des entités politiques en compétition constante les unes avec les autres...Mais il faut bien sûr faire ressurgir la richesse italienne : une primauté économique qui se bâtit dès le XIIe siècle...Enfin, dans ces villes actives, peuplées et fortement scolarisées, l'héritage romain est plus visible que partout ailleurs, dans ses vestiges, ses arènes, ses colonnes...Dès le milieu du XIVe siècle, une volonté de restauration de l'Antiquité peut se manifester...A la fin du XIVe et dans les premières décennies du XVe siècle, la prééminence du centre florentin s'affirme aussi bien dans les études humanistes que dans le domaine de la création artistique...Lorsque le premier des Médicis, Cosme, exerce le pouvoir dans la ville, à partir de 1434, il met en place une véritable politique culturelle (Mécène discret, Il commande des œuvres à des artistes comme Donatello ou Botticelli) poursuivie par son petit-fils Laurent...L'art doit servir le prestige de Florence et de celui qui la gouverne : les artistes florentins voyagent donc dans toute l'Italie. Néanmoins...la Renaissance est issue de polarités successives et concurrentes. Il y a Mantoue, il y a Ferrare, Milan ou Venise. Il y a encore Rome et Naples...



Michel-Ange (1475-1564)

Michelangelo Buonarroti et la fresque de la chapelle Sixtine

[Vidéo](#)

[Visite virtuelle](#)





Michel-Ange (1475-1564)

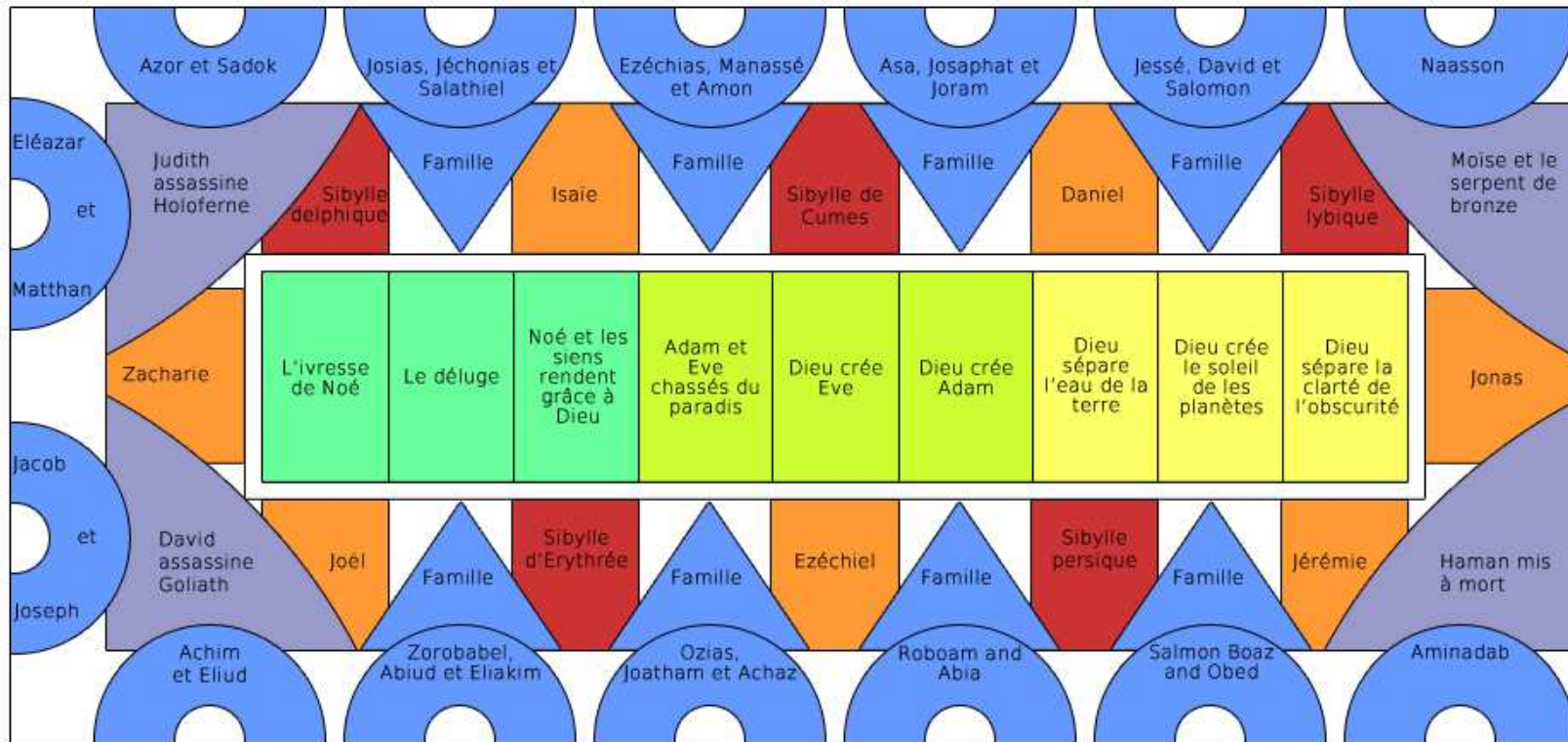
Michelangelo Buonarroti et la fresque de la chapelle Sixtine



[Vidéo](#)

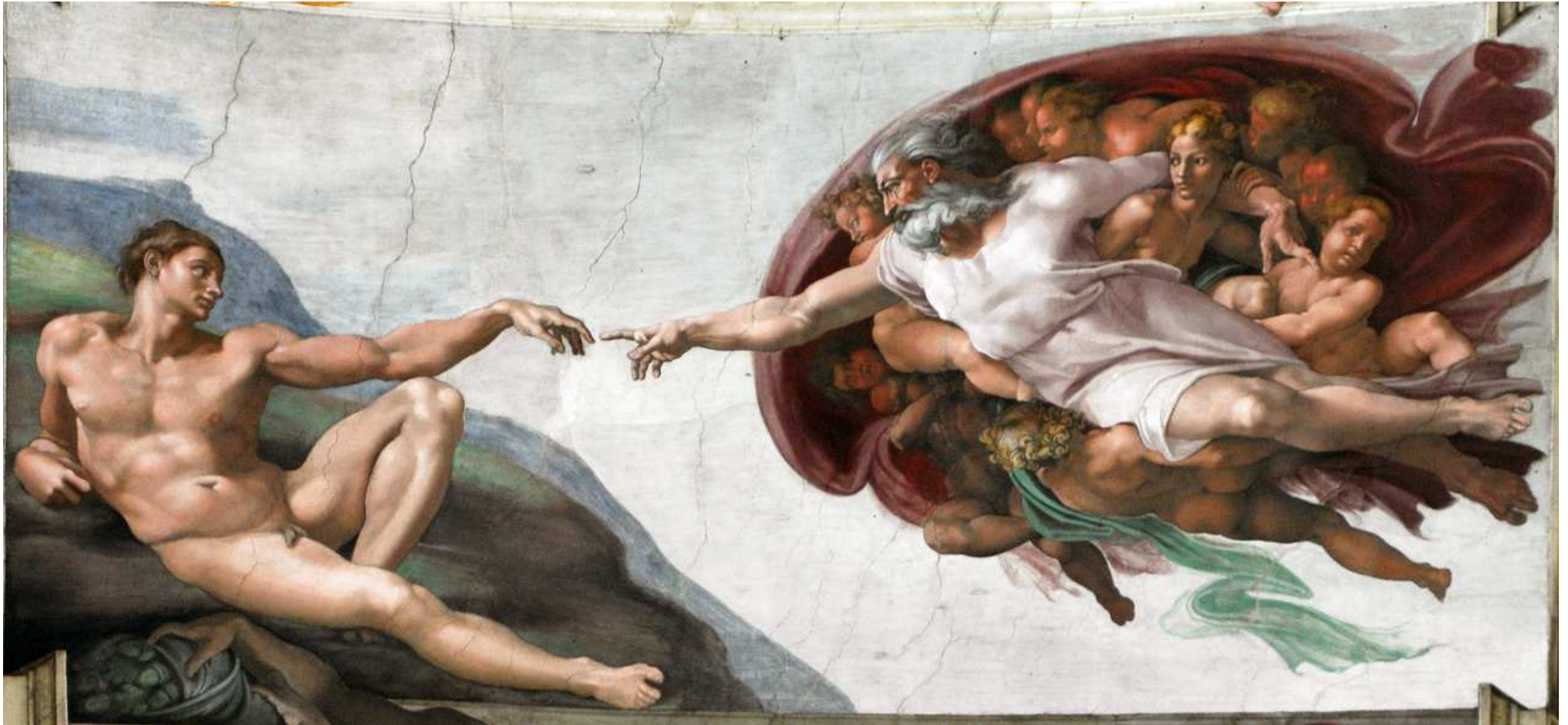
[Visite virtuelle](#)

Michelangelo Buonarroti et la fresque de la chapelle Sixtine



- | | |
|---|---|
| Trois histoires de Noé | Prophètes |
| Ancêtres de Jésus | Sibylles |
| La création | La genèse et la descente d'Adam et Eve |

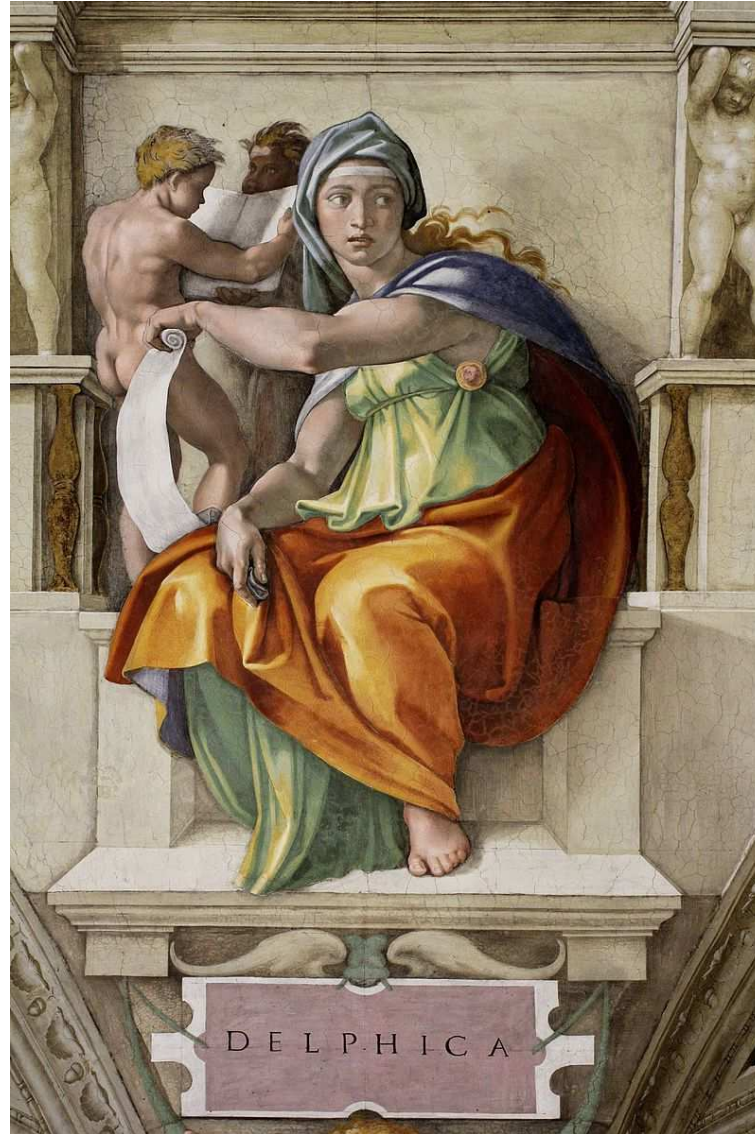
Michelangelo Buonarroti et la fresque de la chapelle Sixtine



La création d'Adam

Michelangelo Buonarroti et la fresque de la chapelle Sixtine

Une Sibylle de
Delphes, prêtresse
d'Apollon.

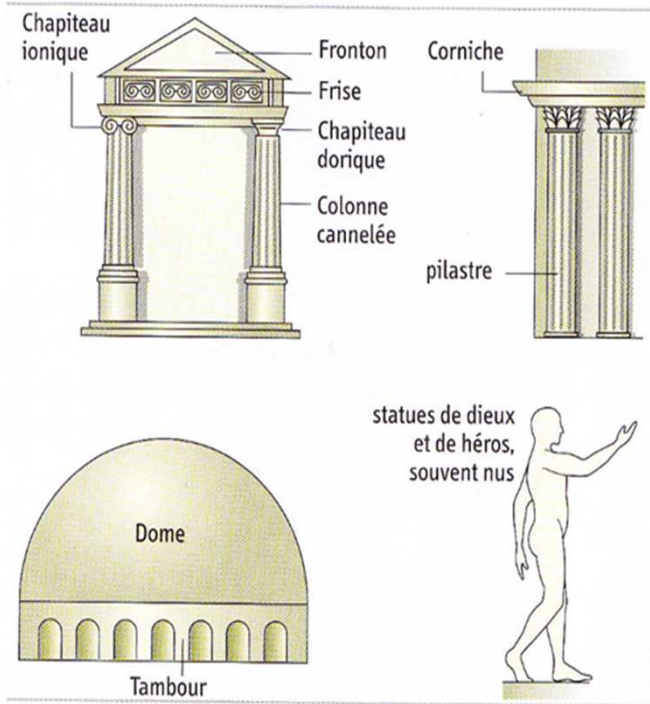


A - L'Italie, foyer de la Renaissance artistique

- Quel est le premier foyer de la Renaissance artistique et quelles en sont les raisons ?
- En quoi la fresque de la chapelle Sixtine par Michel-Ange est-elle représentative de la Renaissance artistique ?

B - Un art nouveau

Retour aux formes antiques



L'architecte Palladio (1508-1580) fait construire de nombreuses villas dans l'arrière-pays vénitien pour les riches familles de Venise. Parmi celles-ci, la villa Rotonda.

Des formes d'architecture antiques

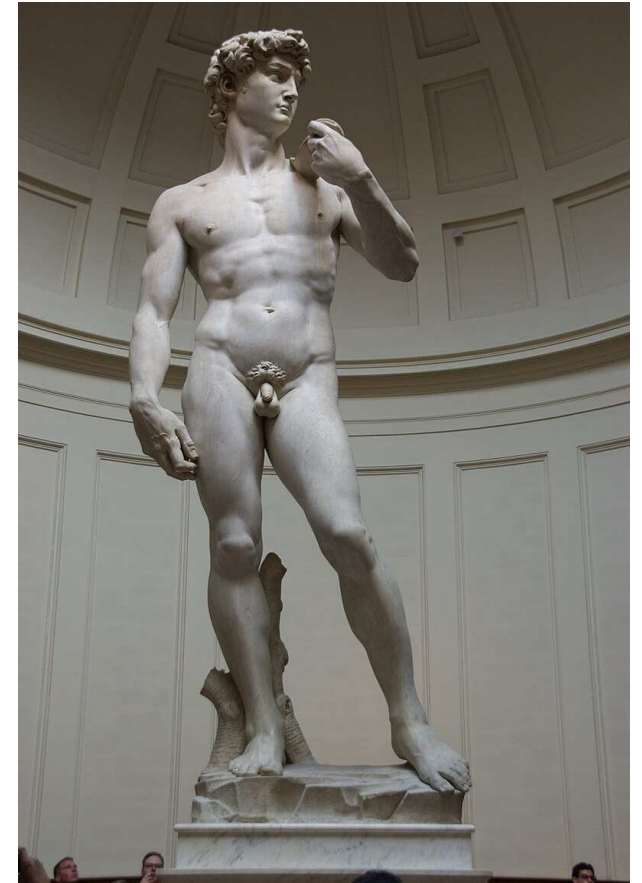
Un art inspiré de la statuaire antique



Venus de Milo, musée du Louvre, II^e siècle A.J.C.



La reine de Saba (?), musée du Louvre, fin XII^e



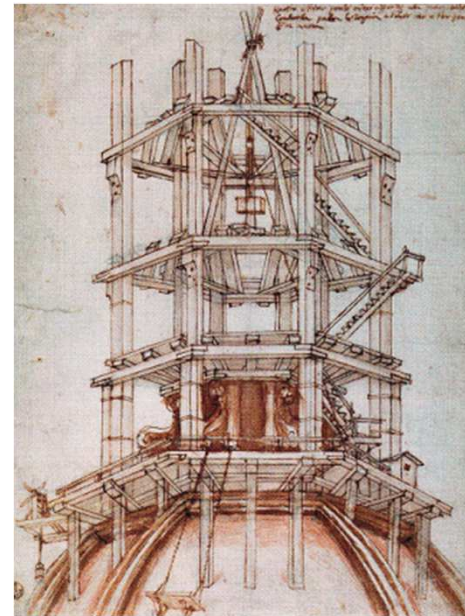
David, Michel-Ange,
*Galleria dell'Accademia de
Florence.*

Architecture et connaissances mathématiques



Cathédrale Santa Maria del Fiore, Florence

Plus que la beauté de l'édifice, c'est la performance technique qui impressionne les contemporains. La coupole de l'église Santa Maria del Fiore, d'un diamètre de 41 mètres, se soutient d'elle-même. Architecte, Brunelleschi est aussi un ingénieur visionnaire.



Echafaudages pour la construction de la lanterne de la coupole

« Leon Battista Alberti (1404-1472), humaniste...fait de l'architecte...l'inventeur de la construction perspective. Car avant de servir au peintre, celle-ci est d'abord l'outil de l'architecte : elle lui permet de dresser, sur le plan, les lignes d'un édifice placé en un lieu donné. Avec la perspective, l'architecture devient une science globale de l'espace, considéré comme une structure mathématique intelligible et mesurable. Fondée sur les « vérités éternelles de la géométrie », l'architecture se dégage enfin des opérations mécaniques. Et l'architecte cesse définitivement d'être un artisan ».

<https://florencesite.fr/> et magazine l'Histoire n° 43 collection 2009, p. 48.

Architecture et connaissances mathématiques

[Vidéo](#)

En peinture, la perspective donne une profondeur. Elle se divise en trois parties principales : la première traite de la diminution que subit la dimension des corps à diverses distances, à mesure qu'ils s'éloignent de l'œil ; la seconde concerne l'atténuation de leurs couleurs en s'éloignant de l'œil ; la troisième l'atténuation des formes et contours à diverses distances. Elles aident à bâtir le point de fuite et leurs noms sont : perspective linéaire, perspective de la couleur, perspective de la diminution.

D'après Léonard de Vinci, *Carnets*, 1487-1508.



Le Pérugin, *Le Christ remettant les clés du paradis à Saint Pierre*, 1486, chapelle Sixtine, Rome.

<https://www.museivaticani.va/>

De nouvelles façons de traiter un sujet



Maître du Bigallo milieu du XIIIe siècle,
Vierge à l'Enfant Tempera sur panneau - 119,5 x
61 cm
Florence, Galleria degli Uffizi



La Vierge à l'Enfant avec six Saints, détail,
1472-74, **Piero della Francesca**, (Milan,
Pinacoteca di Brera).

L'art du portrait

Portrait d'un vieillard
et d'un jeune garçon,
vers 1490.

Ghirlandaio,
Domenico (Domenico
di Tommaso Bigordi,
dit)
Italie Toscane École de
Florence.



« Il n'y a pas image plus humaine
dans toutes les peintures du
Quattrocento, que ce soit dans ou
hors de l'Italie »,

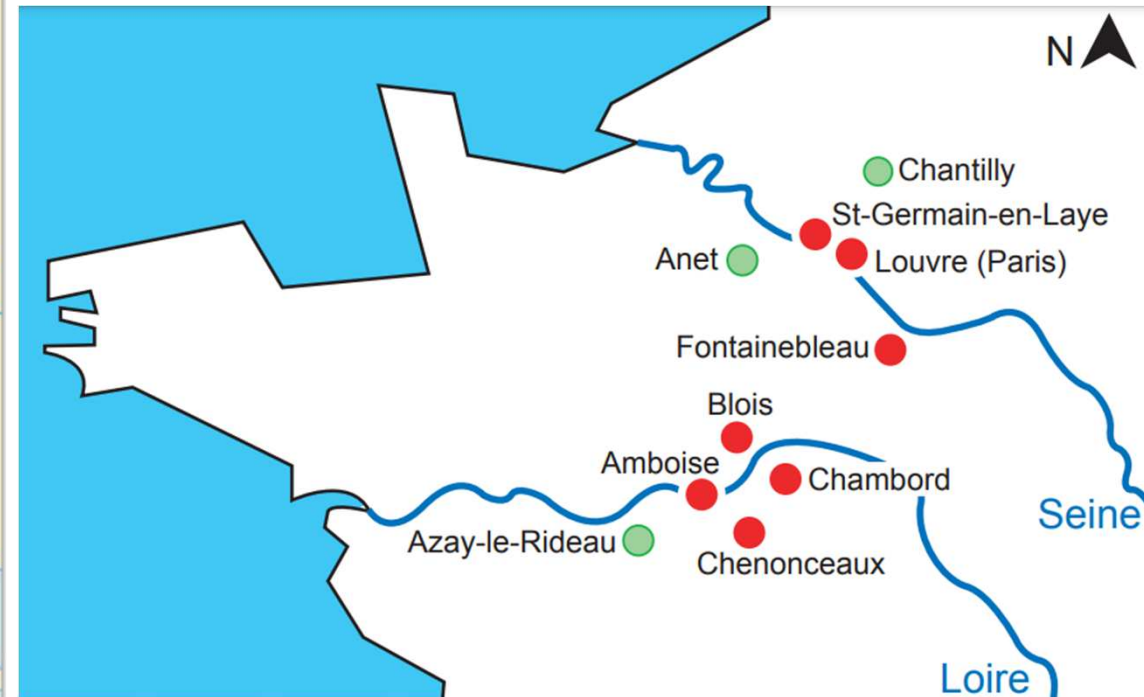
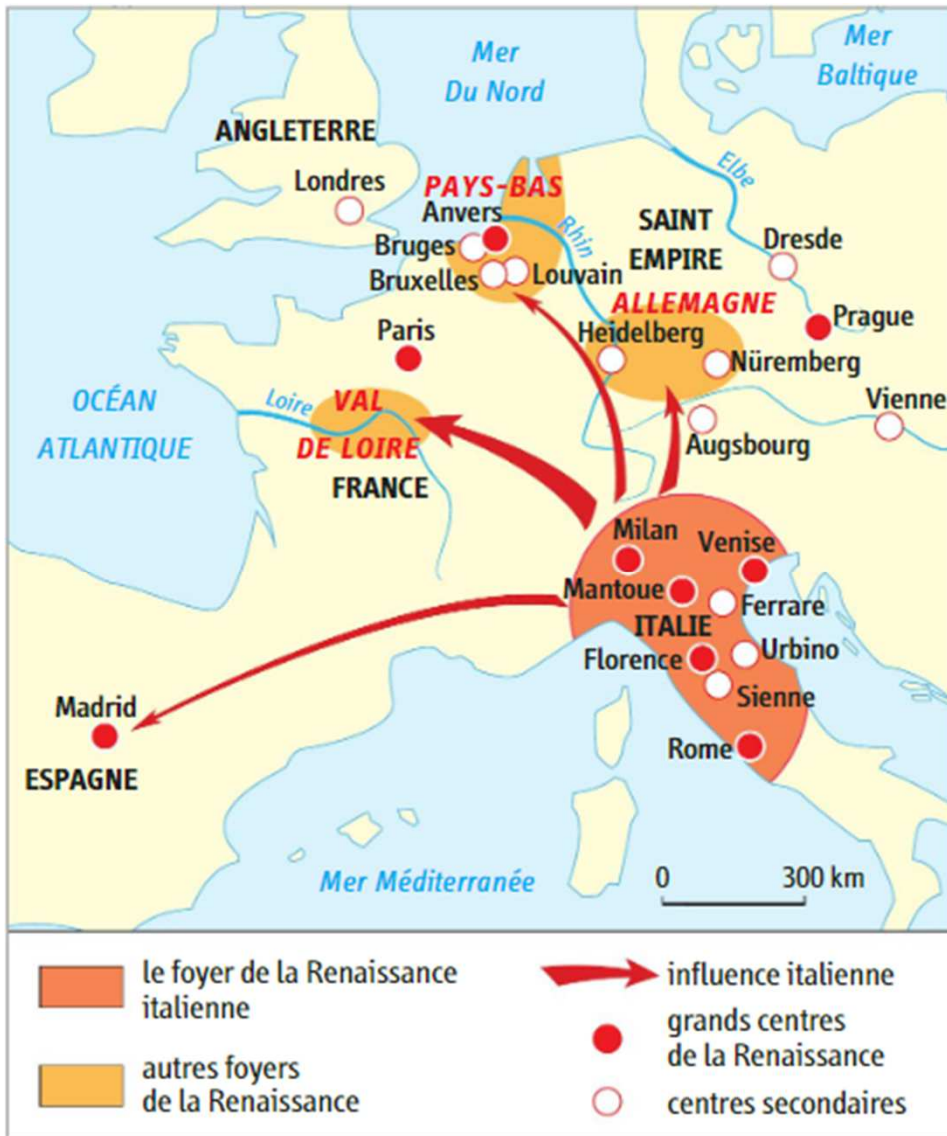
Bernard Berenson, historien de
l'art.

B - Un art nouveau

- Quelles sont les caractéristiques de l'art de la Renaissance ?
- Quelles grandes œuvres de la Renaissance êtes-vous capable de citer et décrire ?

C - La diffusion hors d'Italie

La Renaissance en Europe et en France au XVI^e siècle



La Renaissance en France : les Jardins



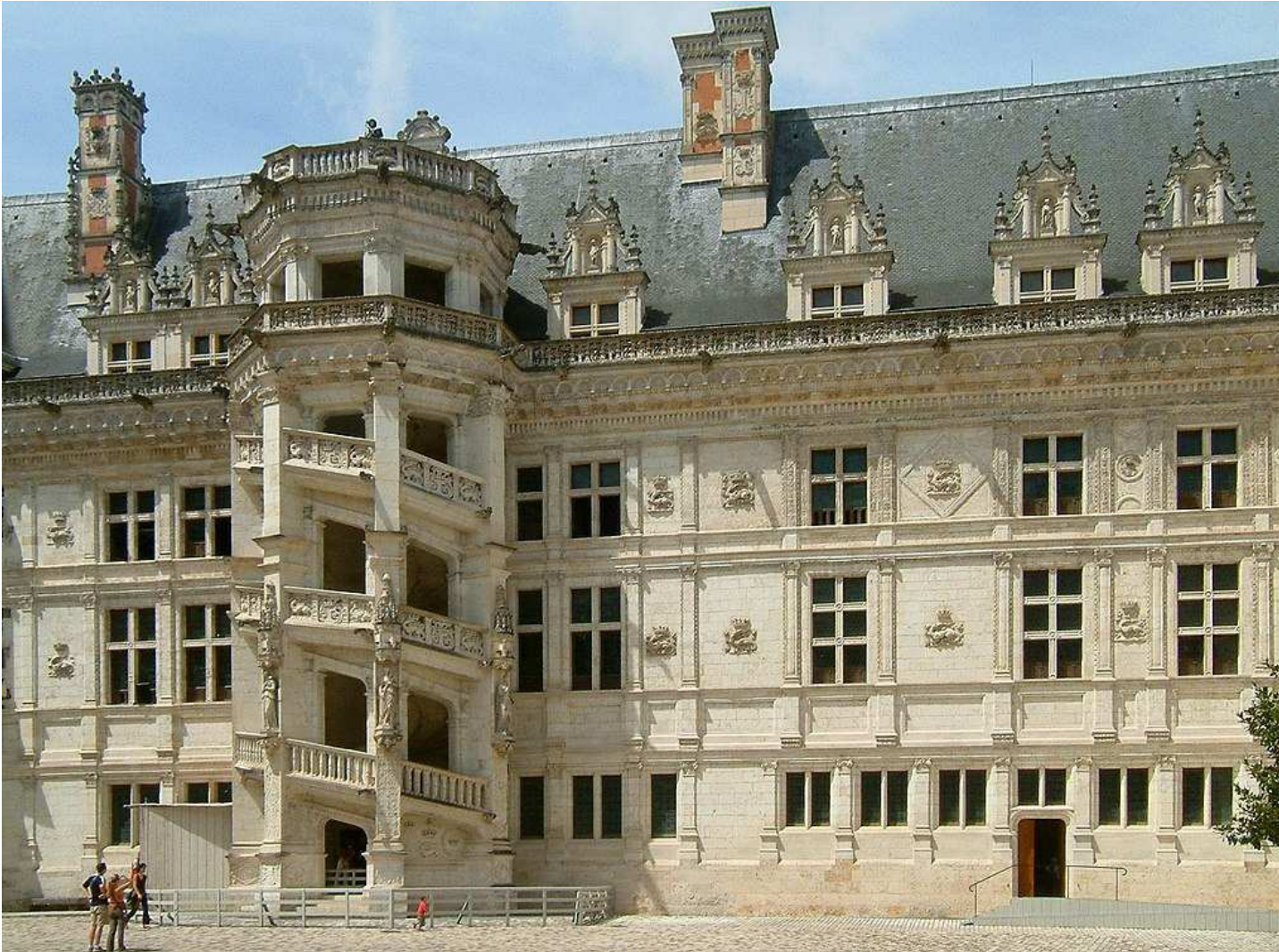
Jardin médiéval de Bois Richeux (Nord de Chartres) : nourrir et soigner au Moyen Âge



Les jardins du château de Villandry, dans le département de la Loire, sont la reconstitution à partir de textes anciens d'un jardin de la Renaissance typique du XVI^e siècle.

<https://www.detoursenfrance.fr> et
<https://www.touraineloirevalley.com/>

La Renaissance en France : l'architecture



La façade sur la cour...une grande façade plate à 3 étages ornée de pilastres et couronnée d'une large corniche richement sculptée...moultures, chapiteaux, arabesques encadrant les fenêtres, motifs de la corniche, tous ces éléments sont empruntés au répertoire ornemental importé d'Italie.

Château de Blois, aile Renaissance de François Ier (1515-1518), la tourelle d'escalier.

La Renaissance en France : l'architecture



« Tout dans l'exécution est fortement imprégné d'italianisme... Pourtant Chambord demeure un château très français. A l'opposé de l'italianisme antiquisant, la multiplicité des clochetons, des tourelles, des cheminées... Chambord apparaît bien comme la pièce maîtresse d'un mode de collaboration entre artistes italiens et français... les idées italiennes les plus novatrices et les formes françaises les plus nationales se trouvent ainsi associées ».

magazine l'Histoire n° 43 collection 2009, p. 84 et <https://www.futura-sciences.com/>.

La Renaissance aux Pays-Bas



« les mille et un objets de la vie quotidienne qui parsèment ses scènes de genre peuvent être très précisément confrontés aux chaussures, écumoirs ou cruches utilisés dans les Pays-Bas du XVI^e siècle et exposés dans les vitrines du Kunsthistorisches Museum. Évoquant la traversée des Alpes de Bruegel lors de son voyage vers l'Italie (1552–1554), Karel Van Mander (1548–1606) écrit que ce dernier aurait « avalé tous les monts et rochers pour les vomir sur ses toiles et ses panneaux ».

(Huile sur bois, Bruegel l'Ancien, 116 x 164,5 cm, 1566, Musées royaux des Beaux-Arts, Bruxelles.)

Joseph et Marie ¹ alors enceinte, se rendent à Bethléem pour se faire enregistrer conformément aux ordres d'Auguste.

Manuel Hatier 2019 p. 137 et <https://www.beauxarts.com/>

La Renaissance en Allemagne

Autoportrait de Dürer (1498)

(Huile sur bois, 52 x 41 cm, Musée du Prado, Madrid.)

Albrecht Dürer (1475-1528), peintre et graveur allemand, né à Nuremberg, a alors vingt-six ans.



« 1498, J'ai fait ceci selon ma propre ressemblance à l'âge de vingt-six ans » et Monogramme de Dürer.



Le chevalier, la Mort et le Diable, 1513,

gravure au burin sur papier vergé, avec bordures de papier japon

24.7 x 18.9 cm

C - La diffusion hors d'Italie

- Quelles sont les causes du développement de nouveaux foyers d'art de la Renaissance ?
- Quelles sont les caractéristiques de ces autres foyers ?
- Quels artistes et quelles œuvres appartenant à ces nouveaux foyers pouvez-vous citer ?

III - Les Réformes religieuses

A - Les réformes protestantes

Les causes du grand schisme

A partir du milieu du XIV^e siècle, l'Europe est frappée par une succession de malheurs. La Grande Peste de 1348 et ses multiples récurrences, l'interminable guerre franco-anglaise dite « de Cent Ans » (1337-1453) et son cortège de misères, une série de famines dévastatrices ravagent le continent. Aux yeux de nombreux contemporains, ces fléaux apparaissent comme autant de punitions de Dieu et annoncent des maux plus grands encore, sans doute même la fin du monde. D'autant plus que s'y ajoutent des conflits qui déchirent l'Église* : entre 1378 et 1417, le Grand Schisme voit s'affronter deux, puis trois

papes rivaux, entre Rome et Avignon. Plus que dans toute autre période de l'histoire se développe un climat de peur collective : peur de la peste, peur de Satan et des sorciers, peur de la mort, du jugement et de l'enfer.

Il en résulte une profonde inquiétude religieuse qui amène les chrétiens à chercher des assurances sur l'au-delà dans la croyance au purgatoire, dans le culte de la Vierge et des saints, dans la pratique des pèlerinages ou l'affiliation à des confréries. Ils sont aussi de plus en plus nombreux à souhaiter une profonde réforme de l'Église. Les croyants reprochent au pape le luxe dans lequel il vit et le poids des impôts qu'il prélève dans toute la chrétienté, aux évêques leur absentéisme, à la majorité des prêtres et

des moines leur ignorance, résultat d'une absence de formation appropriée.

Surtout, ce que réclament les fidèles les plus exigeants, c'est un clergé qui ne se contente pas de dispenser des sacrements*, mais enseigne vraiment la parole de Dieu et réponde ainsi aux inquiétudes du temps. L'Église romaine se révélant incapable d'en prendre l'initiative, la Réforme* va se faire sans elle et bientôt contre elle, sous l'impulsion, notamment, de deux hommes, Luther et Calvin.

A - Les réformes protestantes

* Qu'est-ce qui explique la survenue des réformes protestantes ?



Lucas Cranach l'Ancien (et atelier),
Portrait de Martin Luther, 1530.
© Collection privée, Genève

Luther et les 95 thèses

Martin Luther (1483-1546)

1483 Martin Luther naît dans l'Empire germanique à Eisleben.

1510-1517 Il devient moine puis professeur de théologie à l'université de Wittenberg en Saxe.

1517 Publication de ses 95 thèses contre les indulgences du pape.

1520 Luther brûle publiquement la lettre du pape Léon X qui exigeait qu'il retire ses « erreurs ».

1521 Luther est excommunié par le pape et mis hors-la-loi par l'empereur Charles Quint. Il est alors caché par Frédéric de Saxe au château de Wartbourg.

1522-1523 Parution de sa traduction de la Bible en allemand à partir de celle d'Érasme. La Bible de Luther a tout de suite un immense succès.

1530 La Confession d'Augsbourg, qui fixe la doctrine luthérienne, est présentée par les Princes luthériens à Charles Quint qui la rejette.

1530-1546 Luther vit à Wittenberg d'où il continue à exposer sa doctrine jusqu'à sa mort.



Le 31 octobre 1517, Luther fait afficher sur la porte de son église à Wittenberg, en Saxe, un texte dans lequel il dénonce les scandales de l'Église de son temps.

- « Les prédicateurs des indulgences se trompent quand ils disent que les indulgences du pape délivrent l'homme de toutes les peines et le sauvent [...].
- Il faut enseigner aux chrétiens que celui qui, voyant son prochain dans la misère, le délaisse pour acheter des indulgences ne s'achète pas l'indulgence du pape, mais l'indignation de Dieu [...].
- C'est faire injure à la parole de Dieu que d'employer dans un sermon autant et même plus de temps à prêcher les indulgences qu'à annoncer la Parole de Dieu [...].
- Pourquoi le pape n'édifie-t-il pas la basilique de Saint-Pierre de ses propres deniers plutôt qu'avec l'argent des pauvres fidèles puisque ses richesses sont aujourd'hui plus grandes que celles de l'homme le plus riche ? [...].
- Le vrai trésor de l'Église, c'est le saint Évangile. »

Extraits des 95 thèses de Luther, 1517.

Catholiques, luthériens et calvinistes

	Pour un catholique	Pour un luthérien	Pour un calviniste
LA CROYANCE			
Dieu	Dieu est unique et en trois personnes (Trinité) : le Père, le Fils et le Saint-Esprit		
La Révélation	Elle est contenue dans la Bible et l'interprétation de l'Église	Elle est contenue dans la Bible seule	
Jésus-Christ, fils de Dieu	Il s'est fait homme (Incarnation) et il est mort pour sauver les hommes (rédemption)		
Le salut éternel de chaque homme	Il est obtenu par la foi et les œuvres	Il est obtenu par la foi seule	Dieu a scellé le destin de chaque homme (prédestination*)
La Vierge et les saints	Ce sont des modèles et des intercesseurs	Ce ne sont que des modèles	
Les sacrements	Rites extérieurs et porteurs de la grâce de Dieu, ils sont sept : baptême, pénitence, confirmation, ordre, mariage, extrême-onction, eucharistie* (avec présence réelle et transsubstantiation*)	Simple rites extérieurs, sans effets par eux-mêmes Ils sont trois : baptême, pénitence, eucharistie (avec présence réelle et consubstantiation*)	Ils sont deux : baptême, eucharistie ou cène* (avec présence purement spirituelle)
LA MORALE			
	Chacun doit faire le bien et éviter le péché (c'est-à-dire tout manquement à la morale d'amour prêchée par Jésus-Christ)		
	Par amour de Dieu et du prochain et pour participer ainsi à son propre salut	Par amour gratuit de Dieu et du prochain et pour témoigner par là que Dieu vous a élu	
LES PRATIQUES			
Obligatoires	Baptême, mariage, extrême-onction ; confession et communion pascales	Baptême ; culte dominical au temple	Baptême ; culte dominical ; lecture quotidienne de la Bible
Facultatives	Œuvres de charité ; pèlerinages, processions, confréries	Œuvres de charité	
LA HIÉRARCHIE			
	Le clergé est formé de prêtres (pape, évêques et curés) revêtus d'un caractère sacré par le sacrement de l'ordre	Il n'y a pas de clergé revêtu d'un caractère sacré, mais de simples ministres du culte*, ou pasteurs*	

La diffusion et les autres réformateurs



Jean Calvin (1509-1564)



DIFFUSION DE LA RÉFORME AU XVI^e SIÈCLE

● Universités protestantes

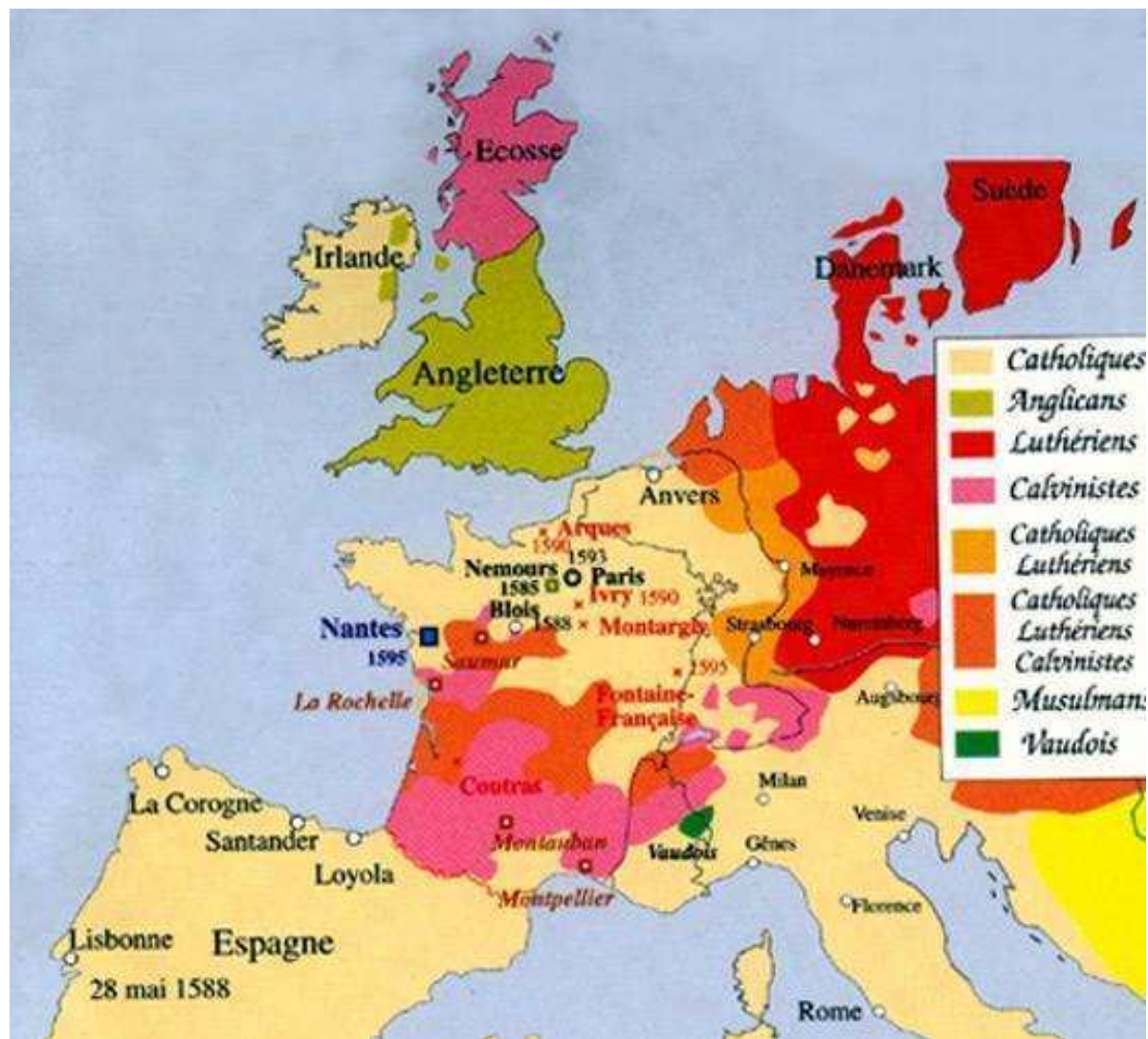
Foyers de diffusion :

- Anglicans
- Luthériens
- Calvinistes
- Presbytériens



Henri VIII D'après Hans Holbein le Jeune 1540-1550 © Petworth House, National Trust.

Situation religieuse en Europe de l'ouest à la fin du XVIe



A - Les réformes protestantes

- Que savez-vous de Martin Luther et de sa réforme ?
- Où la réforme luthérienne se diffuse-t-elle ?
- Quelles sont les autres réformes protestantes et leurs caractéristiques ?

B - La réforme catholique

La réponse catholique de Paul III



3 Le pape Paul III et Ignace de Loyola

(Peinture anonyme du XVI^e siècle, église du Gesù, Rome.)

En 1540, Paul III approuve les statuts de la Compagnie de Jésus, présentés par Ignace de Loyola. Placé sous l'autorité directe du pape, l'ordre jésuite a pour objet de défendre la foi catholique par l'enseignement et les missions dans les pays lointains.

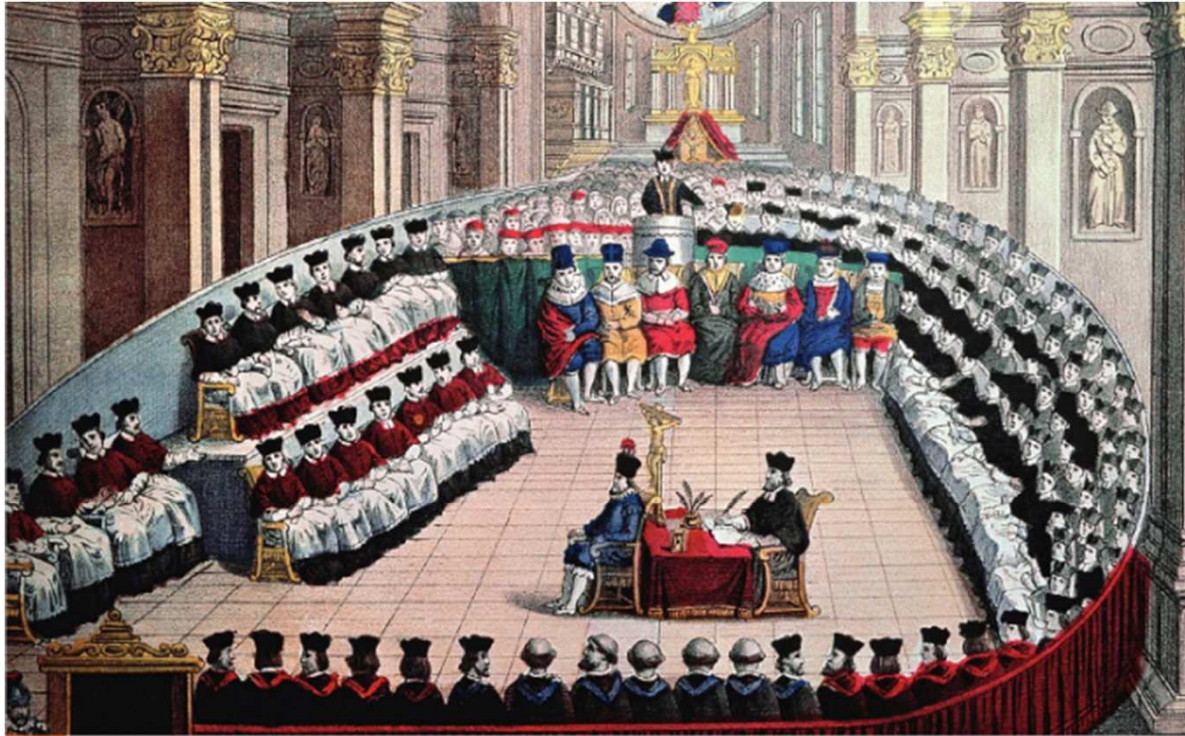
Paul III, pape en 1534, est convaincu de la nécessité de prendre des initiatives. Il approuve, en 1540, les constitutions de la Compagnie de Jésus créée par le Basque Ignace de Loyola et dont les membres, les jésuites, se mettent à la disposition du pape pour se rendre partout où leur mission apostolique serait nécessaire. Il fonde, d'autre part, en 1542, à Rome, la Congrégation du Saint-Office, tribunal chargé de juger sans appel toutes les causes d'hérésie. Surtout, dès 1536, il décide la réunion d'un concile œcuménique qui s'ouvre en 1545 à Trente, en Italie du Nord. Après des débuts difficiles et plusieurs interruptions, il tient sa dernière session en 1563 en présence de 237 évêques.



GALILÉE, astronome et mathématicien, FACE À L'INQUISITION ROMAINE au XVII^e, PAR CRISTIANO BANTI EN 1857. COLLECTION PRIVÉE. © WIKIMEDIA COMMONS, DP

Magazine l'Histoire, collection n° 17, 2002, p. 16 et Manuel Hatier 2019 p. 144.

Le concile de Trente 1545-1563 et ses conclusions



1 La réunion du concile de Trente (Italie)

(Gravure colorée, anonyme, lieu de conservation inconnu.)

À partir de 1545, le pape réunit les cardinaux, les évêques, des responsables d'ordre religieux à Trente en Italie, pour réformer l'Église catholique. Le Concile tient plusieurs sessions jusqu'en 1563.

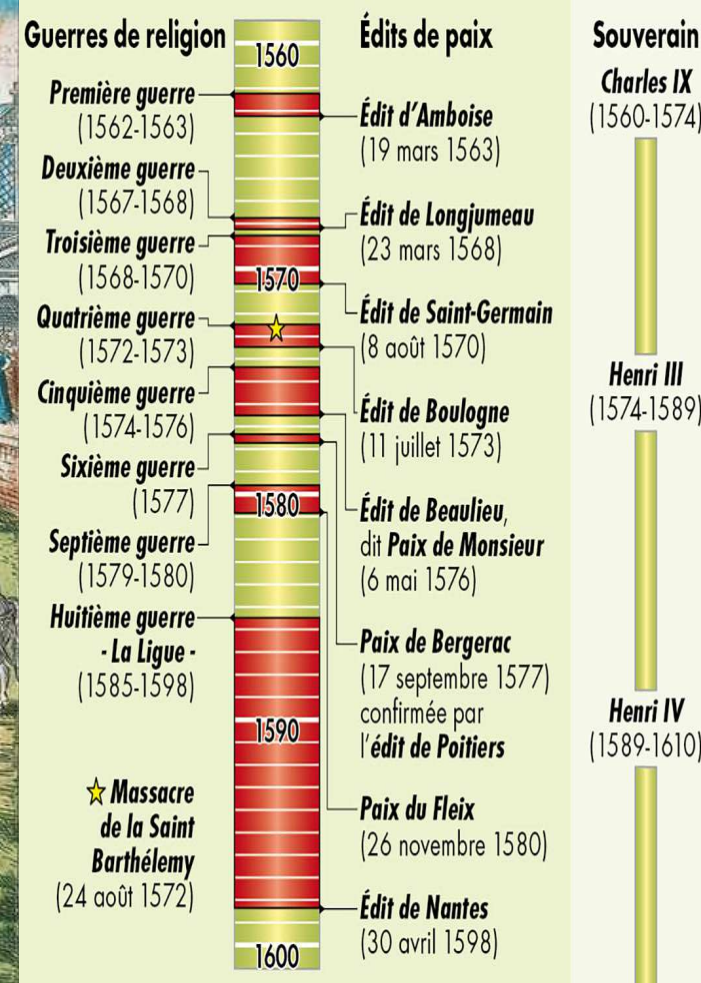


1. La *Vulgate* est la seule version traditionnelle de la Bible en latin que l'Église reconnaît comme authentique.
2. Les œuvres comme les dons et pèlerinages aident à atteindre le Paradis.
3. La messe doit être célébrée par un prêtre avec la Bible et en latin.
4. Les sacrements sont au nombre de sept : baptême, confirmation, communion, pénitence, mariage, ordination, extrême-onction.
5. On peut prier la Vierge et les saints.
6. Le pape est le chef suprême de l'Église chrétienne.
7. Le clergé doit avoir un comportement exemplaire, mener une vie simple et ne pas chercher à s'enrichir ; il doit résider près de ses fidèles.
8. Les clercs doivent rester célibataires.
9. Les prêtres doivent recevoir une formation religieuse dans les séminaires au nombre minimum d'un par diocèse.
10. Les enfants doivent suivre un enseignement religieux, le catéchisme, encadré par les prêtres.
11. Une congrégation de l'Index doit faire la liste des livres interdits car contraires à la morale et à la foi.

8 guerres de religion en France : 1562-1598



■ Le 1^{er} mars 1562, à Wassy, en Champagne, les troupes du duc de Guise massacrent un groupe de protestants réunis pour célébrer le culte. C'est le signal du début de la première guerre de Religion et le prélude aux nombreuses tueries qui ensanglantent la France jusqu'en 1598 (gravure de Hogenberg, bibliothèque publique et universitaire, Genève ; cl. Dagli Orti).



Magazine l'Histoire, collection n° 17 p.29 et Atlas de l'Histoire de France, édition Autrement, F. Le Goff.

8 guerres de religion en France : 1562-1598



C'est en 1559 que se tient, à Paris, le premier synode national des Églises réformées de France. Depuis les années 1540, le protestantisme est en plein essor, en particulier au sud de la Loire. Le massacre de Wassy, en 1562, va mettre un terme à cette expansion. Les batailles de Dreux (1562), de Jarnac (1569), mais surtout les Saint-Barthélemy parisienne et locales (1572) font basculer les protestants dans la résistance, tandis que la Ligue étend son influence à partir de 1576, essentiellement dans les villes du nord du royaume.

En 1587, toutefois, Henri de Navarre, à la tête des armées huguenotes, remporte sa première grande victoire, à Coutras. En 1589, à la mort d'Henri III, il accède au trône. Neuf ans plus tard, il signe à Nantes un édit de pacification qui accorde aux protestants des places de sûreté dans lesquelles ils ont droit de tenir garnison. Elles se situent pour la plupart dans un arc qui va de La Rochelle au Languedoc : le protestantisme s'est replié dans la partie méridionale du royaume.

B - La réforme catholique

- Quels sont les 2 principaux instruments de la réforme catholique et leurs caractéristiques ?
- Qu'est-ce que le concile de Trente et quelles sont ses décisions ?
- Quelles sont les conséquences de la division religieuse ?